

DOUCEUR

INVENTIVITÉ

MATERNEL

ATTENTION

« Je crois
que les filles sont
plus débrouillardes
que les garçons »

PRODUIRE

SENTIMENT

« Un milieu
d'hommes
est un milieu
ou il n'y a pas
de femme »

« Les femmes
ne pensent pas
d'emblée qu'elles
sont capables de
faire quelque chose
d'exceptionnel »

CHARME

INFORMER

PROTECTEUR(TRICE)

HUMILITÉ

ENERGIQUE

« C'est triste
que pour se faire
une place
dans la société
les filles doivent
imiter les garçons »

ÉLOGIEUX(SE)

INDÉPENDANT

GROSSIER(ÈRE)

PERSÉVERANCE

ENSEIGNER

LES PIONNIÈRES

Une lecture-spectacle de **Grand Boucan**

DOMINANT(E)

CAPRICIEUX(SE)

RÉALISTE

« Une femme
par définition n'est
pas compétente (...)
ou alors c'est un
homme »

SENSIBLE

AVENTUREUX(EUSE)

FAIBLE

ENTREPRENANT(E)

ENDURANCE

AMBITION

COMMUNIQUER

SOUMISSION

« Ils ont
peut-être peur
qu'on y arrive mieux,
mieux qu'eux.
Certains qu'on prenne
leur place... »

ÊTRE PRÉOCCUPÉ

PRUDENCE

COMPÉTITIF

RECHERCHER

« J'ai pas
mauvais caractère,
j'ai du caractère.
Ce qu'on considère
comme une vertu
pour un homme »

RATIONNEL(ELLE)

SOIGNER

DÉSORDONNÉ(E)

“Peu de temps après mon entrée en fonction, un des cadres qui était sous ma responsabilité passe dire bonjour dans mes bureaux. On était que deux femmes dans cette équipe, mon assistante et moi, il entre et il dit salut les poulettes. Je lui ai dit Bonjour Paul, vous n’êtes pas obligé de m’appeler Madame la Directrice, Clémentine ça ira très bien. Il est devenu tout rouge et il n’y a plus jamais eu de familiarité”

C'est un fait: Alors que la moitié des travailleurs sont des travailleuses, les hommes et les femmes n'exercent pas les mêmes métiers. Plus précisément certains métiers ou fonctions résistent à l'entrée des femmes. Et certains secteurs aussi. Cependant il est des femmes qui rompent avec cet état de fait et bousculent les stéréotypes.

Elles sont mécaniciennes, chefs de service en chirurgie, ship-planer, peintres en bâtiment, dirigeantes ou huissières.

Elles s'appellent Louisa, Clémentine, Evelyne, Veronica.

Elles sont surdiplômées ou autodidactes, elles ont endossé l'héritage familial ou opéré une rupture radicale avec leur milieu.

Pour concevoir cette lecture-spectacle, **Grand Boucan** a rencontré des dizaines de femmes, réalisé des heures d'interview afin de saisir leur parcours à la fois dans son individualité et son universalité.

Qu'appelle-t-on un métier d'hommes? Un métier où il est nécessaire d'avoir de gros bras, comme dans le BTP ou le transport poids lourd? Un métier qui se situe dans les arcanes de la hiérarchie? Un métier pratiqué par les hommes par habitude?



Un métier d'autorité comme surveillant de prison, policier ou militaire?

Est-ce qu'une femme qui s'aventure dans un ces métiers dits d'hommes, s'en trouve changée intérieurement? Est-ce le métier qui s'en trouve transformé? Ou dévoyé? Est-ce qu'elle doit s'adapter? Est-ce l'environnement qui s'adapte ? Est-elle arrivée par choix? par hasard? par nécessité? A-t-elle dû livrer un combat?

Autant de questions qui sont venues nourrir nos rencontres.

La lecture-spectacle se compose d'extraits de ces témoignages que nous émaillons de travaux sociologiques sur le sujet. De ces voix éparses émerge un discours structuré, qui va au-delà de la simple expérience individuelle. L'image d'une société où s'opère un changement lent et profond, une ouverture qui nous concerne tous.

EXTRAITS :

“

Dans l'ORL il y a aussi la micro-chirurgie de l'oreille , c'est plus fin, c'est sous microscope c'est très varié. Je suis allé en médecine parce que j'étais scientifique puis j'ai toujours été manuelle aussi à faire beaucoup de bricolage, des petites maquettes Ça me serait jamais venu à l'idée de faire traumatologie. traumatologie c'est grosse chirurgie sur toutes les articulations, les os, il faut vis, clou, plaque. Je me voyais pas faire ça, c'était pas assez minutieux pour moi. Quand je raconte ça à ma mère elle me dit : « mais de toutes manières les femmes elles ont beaucoup plus d'habileté elles font de la couture et tout ça », je fais Maman c'est encore pire ce que tu racontes”



“

De formation je suis maître chien, j'assure la sécurité la nuit sur des chantiers. Paradoxalement au niveau de ma formation on était beaucoup de femmes. Parce que beaucoup venaient de l'élevage vous voyez. L'élevage, l'idée qui est associée c'est les petits chiots, le pouponnage, c'est beaucoup d'attention, d'éducation aussi, il y a beaucoup de femmes dedans. En revanche au final parmi les maîtres chiens, on retrouve plus d'hommes : la sécurité, les ordres, l'autorité, l'attaque. Je crois pas aux vertus féminine, moi je ne pense pas que ce qui caractérise une femme soit la douceur la tendresse, la maternité, tout ça pour moi se sont des images qu'on colle”



“

Vous savez que jusqu'au dix-neuvième siècle c'est la chambre syndicale des cuisiniers qui a refusé l'accès des cuisines de restaurants aux femmes. Carrément. Parce que le métier était trop pénible? Parce qu'elles ne tiendraient pas les rythmes et les horaires? Vous n'y êtes pas. Parce qu'elles n'en avaient prétendument pas les capacités intellectuelles. Authentique. Ce qu'il faut bien retenir quand on évoque tel ou tel frein prétendument objectif à l'emploi des femmes aujourd'hui, physique ou psychologique, ou social,

c'est qu'il y a cent ans avec le même sérieux on utilisait l'argument intellectuel.”

“

Je vais à un entretien de recrutement. Ça se passe super bien le mec est convaincu par mon CV et mes compétences, je me dis c'est dans la poche. Et voilà qu'il me dit: écoutez j'ai pas de problème avec vous vous faites l'affaire mais je peux pas vous embaucher parce que ça me forcerait à faire des travaux dans les toilettes de l'entreprise. Légalement je devrais aménager des toilettes pour femmes, j'ai pas d'argent pour m'emmerder avec ça. Voilà où on en est parfois, en voilà un beau de frein à l'embauche. Le plafond de verre ? Au fond du couloir à droite.”

LES PIONNIÈRES : LECTURE/SPECTACLE

ÉLÉMENTS PRATIQUES:

Les Pionnières est destiné et accessible à tous les publics. Le spectacle peut se jouer en entreprise, dans le milieu associatif, lors de forums ou de colloques, ou à l'occasion de séances de sensibilisation ou de formation. Il peut également être représenté en collège ou lycée, dans tout établissement d'enseignement général, technique, professionnel ou supérieur et bien sûr dans tous les établissements culturels.

Le spectacle peut être joué dans tous les types de salles adaptées à l'accueil du public. La durée du spectacle est de 40 minutes. Il est suivi par une discussion animée par les comédiennes ou par des spécialistes travaillant sur l'égalité homme/femmes. Nous envisageons cette lecture/spectacle comme un outil ludique et artistique au service du débat. Nous pouvons vous mettre en contact avec différentes personnes, universitaires ou associations, pouvant être intéressées par l'animation des discussions.



ÉLÉMENTS TECHNIQUES :

La mise en espace est pensée pour être « tout terrain ». Cette forme d'intervention théâtrale légère ne nécessite pas d'équipement technique particulier de la part de l'organisateur. Nous apportons un ordinateur, une enceinte, un vidéoprojecteur et un écran.

Nous avons besoin d'un espace de 3 mètres sur 3 mètres (dans la mesure du possible sur une estrade pour une bonne visibilité), d'une table, de deux chaises et d'une prise de courant.

Néanmoins il est possible que l'espace et la jauge nécessite un équipement de diffusion supplémentaire (grande salle, grande jauge et/ou problème d'acoustique). Dans ce cas l'organisateur doit prévoir des enceintes supplémentaires. Si l'acoustique est vraiment difficile il faudra peut-être envisager la mise à disposition ou la location de deux micros cravate hf. La présence d'un technicien est alors indispensable. Si cela vous est difficile ou impossible merci de nous le faire savoir afin d'envisager ensemble une solution. Notre régisseur est à votre disposition si vous ne pouvez pas nous fournir quelqu'un.

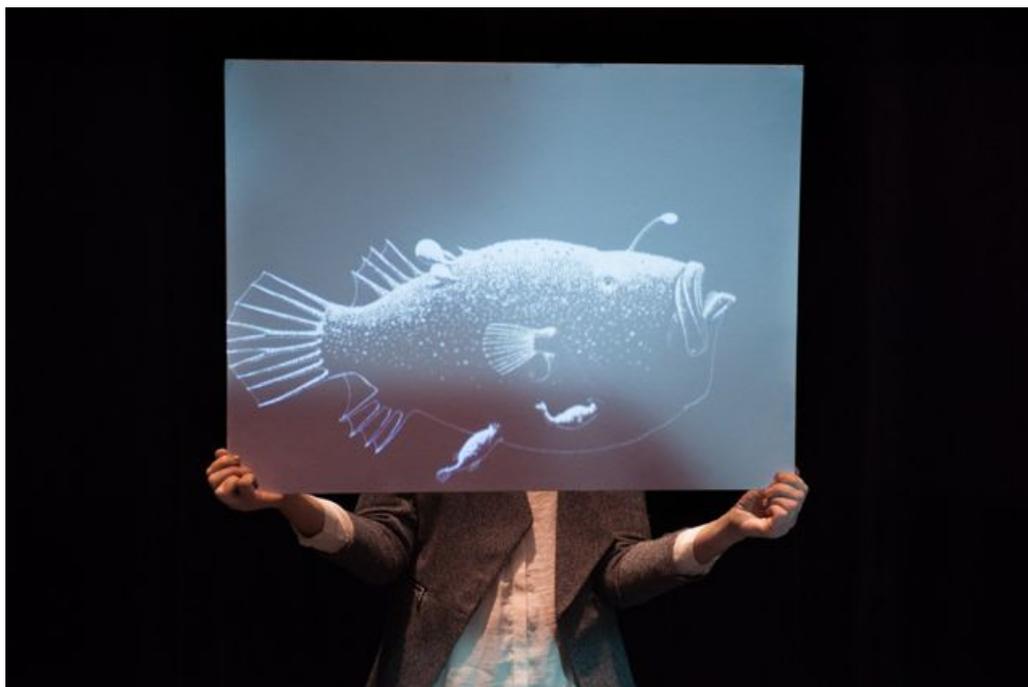
CONDITIONS FINANCIÈRES:

Le prix de cession est de 900€ HT dans la version sans technique et de 1150 € HT dans la version « avec notre régisseur ». La TVA est de 5,5%. Le prix est dégressif en cas de série.

Le spectacle est toujours suivi par une discussion avec les spectateurs.

En amont nous vous proposons des actions culturelles et artistiques. Le tarif est de 56€ Ht/heure/comédienne. (voir le détail des propositions à la fin de ce dossier)

Le spectacle bénéficie de l'aide à la diffusion des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



Conçu par Carine Bouquillon
Écrit par Carine Bouquillon et Bruno Tuchszer
Avec Carine Bouquillon et Catherine Gilleron
Création sonore et vidéo de Laurent Doizelet

*Créée en 2013, **GRAND BOUCAN** a pour ambition de tenir ensemble une exigence de qualité dans le choix des textes et les partis pris de mise en scène avec le souci permanent de l'accessibilité au plus grand nombre et de la diffusion la plus large possible sur tous les territoires. Nous faisons le choix d'un théâtre centré sur le plaisir, plaisir du texte, du jeu, de l'intelligence et de la rencontre. Se consacrant au répertoire classique et contemporain, **GRAND BOUCAN** s'engage également dans la création de lectures-spectacles, outils d'introduction au débat intellectuel.*

Diplômée de gestion et de psychologie, **Carine Bouquillon** se forme au Théâtre au studio 34 à Paris puis en stage notamment auprès de Arnaud Churin, Laurent Gutman, Marc Paquien ou de la compagnie belge Transquinquenal. Elle se forme également au cinéma avec Frédéric Fonteyne et Irvin Kerschner. Au théâtre, elle joue dans des répertoires très variés qui vont du théâtre burlesque à la création collective en passant par le répertoire classique, ou le jeune public, collaborant avec plusieurs compagnies de la région (avec vue sur la mer, viesàvies, franche connexion, l'aventure, théâtre de chambre etc...).

Elle joue actuellement dans le principe d'Archimède de JM Miro et dans le Système Ribadier de Feydeau de la compagnie Grand Boucan. Elle a également tourné dans une vingtaine de longs métrages donnant la réplique à Vincent Lindon, Philippe Torreton, Tcheky Karyo, Miou-Miou, Jacques Gamblin, Emmanuelle Devos, Bernard Blancan et bien d'autres. Elle tourne également dans de nombreux courts métrages. Pour Martha de Raphaël Dethier elle sera nommée dans la catégorie « meilleure actrice » au Grand Off International Festival de Varsovie en 2010.

Comédienne, **Catherin Gilleron** a joué depuis 1992 avec le Théâtre de la découverte à la Verrière (direction Dominique Sarrazin) dans une vingtaine de spectacles, et a travaillé avec Théâtre Octobre, l'Instant Suspendu, le théâtre de l'Aventure !; la compagnie l'Indépendante, la Fabrique, les Tambours battants, etc. A également mis en scène, écrit et adapté pour le théâtre de la Découverte, la compagnie l'Indépendante, le CDN de Nancy, et tourné sous la direction de Daniel Cooreman, Gérard Mordillat, A. Kechiche...

Depuis 1986 **Laurent Doizelet** accompagne metteurs en scènes et chorégraphes de ses sons et musiques. Depuis 1999 il réalise de nombreux travaux vidéo, principalement axés sur le spectacle vivant. Il a travaillé entre autres avec Wladyslaw Znorko (TNP Villeurbanne, Festival d'Avignon, Festival d'Automne), Christophe Perton de (CDN de Valence, TNP Villeurbanne, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond Point...), Michel Raskine (Théâtre de la Ville, Festival d'Avignon...), Antoine Bourseiller (Opéra de Nancy), Philippe Delaigue, Kilina Cremona... Il travaille également avec Françoise (Mademoiselle Braun, Haarmann, Britannicus...), Dominique Surmais (Cabaret Karl Valentin, Le Journal de Käthe Kollwitz), Nicolas Ducron (Friends, Cami), Les Fous à réaction (Ohne)...

En vingt ans, **Bruno Tuchszer** a joué une quarantaine de spectacles. Ces dernières années l'ont vu au Théâtre du Nord avec Ohne de Dominique Wittorski mis en scène par Vincent Dhélin et Olivier Menu, Nathan le Sage de Lessing, mise en scène de Laurent Hatat. Au CDN de Béthune il a joué la saison dernière dans l'Homme en Faillite de David Lescot. Il s'est également produit à la télévision et au cinéma dans une trentaine de films parmi lesquels Welcome, Bienvenue chez les Chtis, Présumé Coupable. Il a également adapté, joué et mis en scène La Mort Moderne de Carl Henning Wijkmark qu'il a tourné une soixantaine de fois. Pour la compagnie Grand Boucan, il met en scène Le Système Ribadier de Feydeau en 2013.

Anne, profession soudeuse : « On vous en demande plus »

Ce jeudi, une lecture-spectacle abordera la question de ces métiers qui résistent aux femmes. Le lycée Baggio offrira la parole à ces « pionnières » qui dynamitent les a priori liés au monde du travail...

PAR PATRICK SEGHI
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. Pas boudeuse, soudeuse. Anne Devarenne, 24 ans, affiche un profil atypique. Après un bac en arts appliqués, une année de fac en arts plastiques, la jeune femme a abandonné le confort de rives balisées pour une double formation de... soudeuse et de métallière. On pourrait imaginer le saut incohérent, il n'en est rien. « Mon ambition est de réa-

“ J'ai plutôt la chance d'être bien acceptée, mais en tant que femme dans ce métier, on vous en demande plus... ”

liser des décors de théâtre, de spectacles, de combiner volumes, de créer des meubles... D'être en contact avec la matière... » Le bois ou le métal. « J'ai opté pour la seconde proposition », glisse-t-elle propulsée dans un monde d'hommes. « Que des garçons autour de moi. » Et, malgré la certi-



Marie Devarenne, seule fille de sa formation, un peu de pression et une intégration jugée assez facile...

tude d'être à sa place, une pression supplémentaire. « J'ai plutôt la chance d'être bien accueillie mais en tant que femme dans ce métier, on vous en demande plus. » Traduire qu'il est plus compliqué d'y gagner une naturelle légitimité alors qu'Anne Devarenne affiche quelques qualités rares dans l'univers de la soudure. « Précise, méticuleuse et pour les charges lourdes, il y a les machines qui nous aident... » Les « efforts

pour être acceptée » portent leurs fruits. L'intégration se veut « facile » mais n'occulte pas quelques a priori. « La seule difficulté rencontrée est lorsque j'ai postulé pour un stage en soudure aux Ateliers du Nord qui ont répondu qu'ils ne prenaient pas de femmes... » L'argument, un peu court, ne déstabilisera pas pour autant Marie qui rêve aujourd'hui d'ajouter une touche artistique à « son » métier. ■

« LES PIONNIÈRES » À BAGGIO, DES FEMMES ENGAGÉES

LILLE. Scotchés, les lycéens de Baggio ! Fascinés par les comédiennes de la compagnie du Grand Boucan, Carine Bouquillon et Catherine Gilleron. Il faut dire qu'elles n'y sont pas allées de main morte dans leur intervention sur la mixité, jeudi après-midi. Leurs histoires de femmes, leurs « Pionnières », qui sont des hommes tout en restant des femmes, en faisant face à des hommes qui ne savent plus s'ils doivent être un peu des femmes tout en restant des hommes, les ont plongés... dans la vie de tous les jours. Ou plutôt dans ce qui les attend, fille ou garçon, lorsqu'ils franchiront une dernière fois la porte du lycée. Un univers passionnant, dans lequel il est clair qu'on mène encore la vie dure... aux femmes. « La femme est l'égal de l'homme », clament le Collectif régional pour la formation et l'information des femmes et la Délégation régionale aux droits des femmes. Oui, mais... hommes et femmes sont différents. Être à l'égal n'est pas être semblable. On ne peut y arriver que par le respect de l'autre, dans sa diversité. C'est un apprentissage difficile, dont le lycée Baggio s'est emparé. Pour une raison bien simple : il y a trop peu de filles dans ses ateliers !



« Cette lecture est un acte militant »

« Ouvrir la discussion... Cette lecture-spectacle est un outil de communication au service du débat. » Carine Bouquillon assume la dimension militante de l'opération. Certains métiers et secteurs résistent toujours à l'entrée des femmes. Les stéréotypes, comme les Gaulois, ont la vie dure... Pour les fracasser (les stéréotypes) sur le mur d'une nouvelle réalité, la compagnie « Le Grand Boucan » a mené un travail d'enquête portant sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Un matériau brut reposant sur de longues interviews avec des chauffeuses de poids lourds, des conductrices de bus, des mécaniciennes, des soudeuses (lire ci-dessus)... Et la conviction, au terme de ces longs entretiens, d'avoir touché du doigt « la place nouvelle des femmes dans le monde du travail ». Des femmes arrivées là où elles sont en raison de leurs compétences et non en égéries d'une forme pervertie de discri-

mination positive. « Un acte militant », répète Carine Bouquillon. « Un outil ludique et artistique », offert ce jeudi à la sagacité des lycéens de Baggio dans le cadre de la 2^e édition du Novembre des IndustriELLES. Une opération vi-



Carine Bouquillon : « Il s'agit d'ouvrir la discussion... »

sant, au passage, à aborder et travailler la thématique de l'égalité filles-garçons dans le contexte de formations industrielles et scientifiques, à prendre du recul sur la question de l'orientation scolaire. « “Les pionnières” (titre de cette lecture-débat de quarante-cinq minutes) confronte la parole brute des témoins à la réflexion issue des travaux universitaires récents. » L'interpellation dépasse de loin le cadre scolaire, se décline en entreprises, administrations, colloques... et repose sur un constat aussi simple que déroutant : « C'est un fait : les femmes et les hommes ne font pas les mêmes métiers. » ■ P. S.

« Les pionnières » : avec Carine Bouquillon et Catherine Gilleron. Création sonore et vidéo : Laurent Doizelet. Conception et écriture : Carine Bouquillon et Bruno Tuchszer. Une production de Grand Boucan, en collaboration avec le Collectif régional pour la formation et l'information des femmes et soutenue par la Délégation régionale aux droits des femmes et l'ACSE (Pratiques langagières).

Longuenesse

LYCÉE BLAISE-PASCAL

Quand je serai grande, je serai ingénieure, chirurgienne, présidente...

"Les femmes sont des êtres humains dotés d'un cerveau." Voilà une assertion qui prête à sourire. Faut-il encore le rappeler en 2015 ? En tout cas, vendredi, la compagnie lilloise du Grand Boucan a bousculé un certain nombre de clichés professionnels dans *Les Pionnières*, une lecture-spectacle sur le thème de l'égalité filles-garçons.

La pièce a été jouée, salle Vauban à Saint-Omer, devant un public entièrement féminin, une centaine de lycéennes de Blaise-Pascal, à la veille de choisir leur orientation. "Le point de départ, c'est un constat : on remarque que les filles réussissent mieux que les garçons jusqu'au bac, mais que ce n'est plus vrai après. On compte moins de 25% de femmes en école d'ingénieurs, et peu de femmes en classes préparatoires. A Blaise-Pascal, il y a moins d'une dizaine de filles dans les filières industrielles ou sciences de l'ingénieur", constate avec regret Brigitte Pain, proviseure de l'établissement scientifique et technologique. "Pendant leurs trois années chez nous, on mène donc des travaux d'orientation pour combattre les idées préconçues et les préjugés sur les métiers dits "masculins". L'objectif est de les amener à envisager des possibles



Les Pionnières, une lecture-spectacle pour se rappeler que les femmes ne doivent s'interdire aucun métier.

différents."

Une lutte que nos mères croyaient avoir remportée... Mais les clichés ont la vie dure. Vendredi, ce travail de longue haleine est donc passé par cette lecture-spectacle drôle, quelquefois mordante, prolongée par une conférence-débat animée par M. Moutiez, de l'association Galilée. Cette pièce a été conçue à partir de témoignages de femmes ayant embrassé des carrières généralement dévolues aux hommes, selon les stéréotypes communs.

Si *Les Pionnières* ne donnent pas de réponses toutes faites, "la pièce interroge nos barrières mentales, culturelles et sociétales", confie l'auteure et comé-

dienne Carine Bouquillon. Avec sa complice Catherine Gilleron, elles incarnent tour à tour une chirurgienne ORL, une soudeuse, une huissière, une députée, une directrice de communication, une conductrice de poids-lourd, une peintre en bâtiment ou une ship-manager dans la marine nationale... Autant de femmes qui partagent une anecdote sur les difficultés qu'elles ont dû surmonter. C'est à chacune ensuite de s'approprier la réflexion et tracer sa propre voie, sans s'interdire quoi que ce soit. Moi, quand je serai présidente de la République...



Les lycéennes de Blaise-Pascal réfléchissent à leurs études et à leur avenir professionnel.

Exemple de travail effectué par des élèves (seconde du Lycée Coutaux à Saint Amand-les-Eaux)

LES INEGALITES HOMMES-FEMMES : UN COMBAT INACHEVE !

CES FAMEUSES « PIONNIERES » !

Aujourd'hui les inégalités entre hommes et femmes persistent et ce, malgré le combat acharné des femmes pour être considérées comme égales à l'homme. On pense à Simone de Beauvoir, Simone Veil, Louise Weiss pour les plus connues, mais aussi à toutes les anonymes.

UN SPECTACLE FEMINISTE, ENGAGE ET MILITANT

Pour célébrer la Journée Internationale des Droits de la Femme du 8 mars, nous avons pu assister à une lecture-spectacle « *Les pionnières* », par deux comédiennes : Catherine Gilleron et Carine Bouquillon, qui travaillent pour la Compagnie théâtrale du **Grand Boucan**. Leur objectif : nous sensibiliser à la lutte contre les inégalités hommes/femmes au niveau des métiers, des salaires, et des tâches ménagères.

Il existe encore des différences importantes de nos jours dans les salaires, les métiers dits « d'homme » et donc peu accessibles aux femmes, les tâches ménagères, l'éducation des enfants, les retraites, les temps partiels, les congés parentaux, etc.



Affiche des « Pionnières »

Quelques chiffres :

- 19%** C'est l'écart de salaire moyen entre les femmes et les hommes en France
 - 80%** des emplois précaires sont occupés par les femmes
 - 10%** C'est l'écart de salaire moyen entre un homme et une femme au même CV, même âge et même poste.
 - 26%** C'est l'écart moyen entre la pension de retraite d'un homme et celle d'une femme en France
 - 3h26** temps consacré par les **femmes** par jour aux tâches domestiques et aux enfants
 - 2h00** temps consacré par les **hommes** par jour aux tâches domestiques et aux enfants
- Source : <http://www.europe1.fr/société/inegalites-salariales-hommes-femmes-cinq-chiffres-revelateurs2893277>

LES PIONNIÈRES : UN OUTIL LUDIQUÉ ET ARTISTIQUE AU SERVICE DU DEBAT

A la question « Etes-vous féministes ? » La réponse des deux comédiennes est claire : « OUI ! ». Ça tombe bien, c'est ce qu'on voulait entendre ! Catherine est même une militante acharnée du Planning familial et continue de défendre le droit à l'avortement comme elle le faisait avant 1975.

Au cours de leur intervention nos visages se sont crispés, ils ont souri, ont parfois été choqués. Ce spectacle nous a étonné dans sa façon d'être présenté car il inscrit plusieurs témoignages de femmes qui ont été victimes de discriminations ou de remarques dans leur vie professionnelle. Elles ont pour point commun d'avoir ressenti l'injustice à un moment ou à un autre. Lorsqu'elles vivent un moment comme celui-là par exemple : « Vous avez toutes les compétences requises mais si je vous embauche je vais devoir aménager des toilettes pour femmes et j'ai pas le temps, ni l'argent pour le faire » ou encore, lors d'un entretien d'embauche « pas la peine de rester là ma p'tite dame, il embauchera jamais une femme le patron ! » Alors, pourquoi une femme qui aurait envie de conduire une semi-remorque n'en aurait-elle pas le droit ? Pourquoi une femme devrait-elle être moins payée ?

« pas la peine de rester là ma p'tite dame, il embauchera jamais une femme le patron ! »

Toutes ces questions trouvent leur réponse dans le message qu'il faut retenir de cette représentation théâtrale : C'est le combat psychologique qui est le plus important à mener, c'est faire évoluer les mentalités, évacuer les « pensées parasites » qui font que les inégalités continuent à vivre. Exemple de « pensée parasite » : dans mon nouveau travail, il n'y a que des femmes, on va se crêper le chignon car les femmes, ça fait des histoires, elles sont jalouses, etc. ». Quand on se prend en flagrant délit de pensée parasite, il faut prendre du recul et se dire « Attention, tu généralises, tu es dans le cliché ! ». Si tout le monde fait ça, ça fera évoluer les choses car c'est le regard de la société qui peut être un frein à notre épanouissement personnel, à nos rêves.

A la question : « Que pensez-vous de cette citation de Simone de Beauvoir » ? « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. »

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. » Simone de Beauvoir

Comme réponse elles évoquent l'intervention au Parlement européen, début mars 2017, de ce député polonais d'extrême-droite qui affirme : « Les femmes sont inférieures aux hommes, plus faibles, plus petites, moins intelligentes, elles n'ont pas à réclamer les mêmes droits ». Rien n'est jamais acquis et il y aura toujours des gens pour remettre en cause des droits, des lois. Suite à ces propos, ce député de 74 ans qui ferait mieux d'arrêter là sa carrière politique ne pourra plus représenter le Parlement pendant un an et a été privé pendant trois mois de ses indemnités.

Grâce à cette intervention nous, lycéennes et lycéens, avons constaté que nous avons du féminisme en nous.

Alors que la lutte continue !

« C'est un fait : les femmes et les hommes ne font pas les mêmes métiers. »

*Ou plus précisément certains métiers ou fonctions résistent à l'entrée des femmes. Et certains secteurs aussi. Cependant il est des femmes qui rompent avec cet état de fait et bousculent les stéréotypes. Elles sont conductrices de poids lourds, caristes, plombiers ou soudeuses mais aussi députées ou PDG. Que ce soit par vocation, par nécessité ou par ambition, elles travaillent dans un métier habituellement occupé par un homme. **Grand Boucan** a recueilli les témoignages de dizaines de ces femmes. Composé à partir de leurs expériences, de leurs regards lucides et parfois contradictoires, **LES PIONNIÈRES** explore la place nouvelle des femmes dans le monde du travail, en confrontant la parole brute des témoins à la réflexion issue des travaux scientifiques et sociologiques récents. »*

Source : <https://www.grandboucan.org>

Contact pour accueillir le spectacle : grand.boucan@gmail.com

Rédigé par les élèves de la classe de 1^{ère} Bac pro G.A



Après la représentation, place au débat !

Les possibilités d'ACTION CULTURELLE ET ARTISTIQUE autour des Pionnières

Dans le cadre de la programmation de la lecture/spectacle **Les Pionnières** par la compagnie Grand Boucan, nous vous proposons la mise en place d'un atelier participatif et artistique à destination des publics visés.

La première édition de cette proposition a eu lieu en 2016, avec le soutien du service culturel de la ville d'Avion. A cette occasion, nous avons un atelier de collecte de paroles, débouchant sur la construction d'une lecture spectacle pour un groupe d'une douzaine de personnes, et présentée en première partie des Pionnières. Cette expérience nous a convaincues de l'intérêt d'impliquer les publics en amont du spectacle et de la discussion qui le suit. Nous affirmons ainsi notre volonté d'associer à l'objet artistique un travail d'éducation populaire pour différents publics (comédiens amateurs, population de quartier, association diverses, lycées, collèges, entreprises, administrations..)

1 – La thématique des Pionnières :

Aborder la parité homme-femme dans le cadre du travail permet d'élargir la problématique aux relations homme-femme dans le cadre familial, citoyen, politique et ainsi de sensibiliser aux stéréotypes et préjugés.

2 – Collecter des témoignages et des récits d'expériences en utilisant les outils des associations, de la recherche :

Au travers des matériaux (textes, images, exercices construits par les spécialistes de la question) nous pouvons ouvrir un débat et une réflexion à partir du vécu de chacun(e), initier à la collecte de témoignages, et aborder le thème de la réécriture et de la mise en « jeu » du matériau « paroles ». Une des difficultés étant souvent de pouvoir cadrer les « conversations » l'utilisation des recherches des sociologues, collectifs féministes, outils pédagogiques, permet de recentrer et aussi de faire participer chacun(e) en confiance. A travers ces récits retranscrits nous chercherons à interroger la place de ces hommes et/ou ces femmes dans notre société, la manière dont ils/elles vivent et perçoivent leur situation. Ont-elles/ils la sensation d'occuper pleinement le même espace social, avec le même niveau de valorisation ? Ont-elles/ils le sentiment d'avoir une place et un rôle déterminés au sein de la société, ou d'exercer des libres choix ? De quelle manière adhèrent-elles/ils à une éventuelle distribution des rôles, et quelle conscience en ont-elles/ils ?

Il s'agit en premier lieu d'un travail de récit, d'échange de parole. Nous pensons que la première mission d'un travail culturel d'éducation populaire doit être de libérer la parole, de faire circuler sans filtre les expériences de vie. Et en deuxième lieu il s'agit de sensibiliser aux stéréotypes dont nous tous, quels que soient notre origine, notre niveau d'études, notre situation sociale, notre univers professionnel, sommes imprégnés.

3 – Amener à une pratique artistique :

Construire un texte qui sera lu, que ce soit son propre témoignage ou celui de quelqu'un d'autre, le répartir (distribuer) et le « considérer » autant qu'un texte littéraire dans le travail – ce sera la première étape de la mise en jeu. En s'appropriant les mots des autres, ou en restituant son propre vécu, nous verrons comment la parole vraie peut accéder à un authentique rang littéraire et se faire objet artistique. Nous verrons comment ces témoignages, tout comme une production littéraire expressément écrite pour la représentation, peut se modifier, se détourner, se traiter de plusieurs manières possibles.

Initiation au « jeu » théâtral par des exercices ludiques – constitution du groupe, mise en confiance, concentration, technique de placement de la voix, du corps dans l'espace...

Initiation à la lecture publique – lire pour les autres (en s'adaptant au niveau du lecteur), utiliser le support de lecture pour en jouer...

Initiation aux techniques de « mise en scène » - la mise en espace d'une lecture passe aussi par des éléments scénographiques, techniques (lumière, son) fussent-ils plus réduits que dans une mise en scène théâtrale.

4 – Présentation publique :

Si l'objet du travail consiste d'une part à ouvrir la question de l'égalité homme-femme, combattre des préjugés et partager des expériences, la confrontation au « plateau » et au public, amène à finaliser ensemble (l'ensemble du groupe et les comédien-nes professionnelles) une expérience construite et à présenter un objet artistique exigeant dans lequel chacun(e) trouve sa place. Le travail théâtral sera une autre manière de valoriser, cette fois par le corps et la présence, l'expérience des participant(e)s.

De notre première expérience de travail, nous avons établi des parcours divers, plus ou moins lourds, et impliquant des publics mixtes (pas seulement des groupes de femmes) - plus jeunes en cours d'orientation scolaire, associations concernées par la problématique, groupes d'amateurs...

Fortement concernées nous-mêmes, nous trouvons important de partager nos expériences et de les enrichir de celles des autres. En faire un acte théâtral pour les transmettre, les partager, les raconter, dans l'exigence de la question abordée mais aussi le plaisir de « faire » ensemble. Nous envisageons d'en intégrer une partie à notre spectacle **Les Pionnières**, afin que les habitant(e)s viennent enrichir le concert des voix que nous portons déjà.

PROPOSITIONS DE MODULES

Ce qui suit est une propositions de déroulé. En pratique il convient de construire en concertation avec les structures intéressées une organisation qui convienne à tous et adaptée aux moyens disponibles.

Ceci, donc, est entièrement modulable, le nombre d'heures attribuées à chaque module est à discuter – à noter que nous sommes deux comédiennes à intervenir, si possible, en même temps :

VOLET 1 : Atelier de pratique artistique associé à la représentation : 16H

A partir d'un corpus de textes proposés au groupe (entretien socio, textes littéraires, théâtraux, extrait de presse, extraits des témoignages des pionnières...).

Travail de lecture et de choix des textes par le groupe : 4H

Initiation au jeu théâtral, à la prise de paroles, confiance en soi, initiation à la mise en espace, au plateau, travail sur le corps : 8H

Répétitions et représentation : 4H

VOLET 2 « Traitement de la parole et du témoignage » : 4H

Collecte de la parole du groupe de « comédien.es amateurs » (utilisation de matériau de travail des associations militantes pour l'égalité et la lutte contre les stéréotypes : images, pub, brochures diverses...).

Ce volet nécessite un travail de retranscription et de sélection des paroles recueillies. : minimum 2H

VOLET 3 : Action culturelle, travail en direction de la population du territoire donné. :

14H minimum

Accompagnées d'un médiateur connaissant bien le terrain, rencontres des associations locales, micro-trottoir, café-rencontre sur les marchés ou dans les cafés, dans les lycées, collèges ou écoles de la ville ou encore au sein de l'entreprise : 10 H sur le terrain + 4 H de travail de retranscription

Le spectacle a été représenté (ou le sera) 74 représentations :

Le 27 novembre 2014	Mois des industriELLES au Lycée Baggio à Lille
Le 22 janvier 2015	4 ^{ème} Anniversaire de la Charte régionale en faveur de la mixité et de l'égalité professionnelle à la préfecture de Lille
Le 7 mars 2015	Salle Saint-Jean à Saint-André, Association les LibreS MarianneS
Le 14 mars 2015	Château Dubéron, CE EDF/GDF, Capelle-en-pévèle
Le 23 mars 2015	journée d'étude « et si l'égalité passait par la formation » organisée par le CORIF, maison de la recherche Lille3
Le 01 mai 2015	Représentation privée à domicile
Le 14 avril 2015	Salon des métiers atypiques à Fourmies (Centre socio-culturel de Fourmies)
Le 13 mai 2015	Cabaret de l'union, Travail et Culture (Hôpital Victor Provo)
Le 15 mai 2015	Salle Vauban comédie de l'AA à Saint-Omer (pour le du lycée Pascal)
Le 9 juin 2015	Journée d'actualité du CNFPT « Les employeurs publics s'engagent pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans le Nd-PdC »
Le 5 novembre 2015	« Journée des bibliothèques du réseaux » - Médiathèque départementale du Nord - Réquignies
Le 4 novembre 2015	EREA de Liévin
Le 30 novembre 2015	Collège d'Houplines
Le 4 décembre 2015	Collège J. Demailly à Seclin
Le 18 décembre 2015	DIRECCTE de Lille
En Mars 2016	Escapade à Hénin-beaumont (8 représentations en collèges et lycées)
Le 8 mars 2016	Université de Lille 2
Le 10 mars 2016	Ville de Marcq-en-Baroeul
Le 11 mars 2016	La gare à Méricourt
Le 5 mai 2016	Comédie de l'AA à Saint-Omer
Le 14 octobre 2016	Centre Jean ferra à Avion
Le 26 novembre 2016	Centre culturel de Feignies
Le 6 décembre 2016	Fédération régionale des centres sociaux à la Grappe à Lille
Le 3 mars 2017	Direction départementale des territoires et de la mer - Lille
Le 4 mars 2017	Centre culturel de Grenay
En mars 2017	Ville de Saint-Amand (5 représentations en établissements scolaires)
5 mai 2017	Collège Anne Frank à Lambersart
16 mai 2017	Lycée pascal à Saint-Omer
16 juin 2017	Collège communautaire de Villeneuve d'Ascq
9 novembre 2017	CGT - Centre de formation B. Frachon – Gif/Yvette
14 décembre 2017	POLYTECH à Orsay
13 février 2018	Collège Gernez Rieu à RONCHIN
20 novembre 2018	Collège Jean Moulin à Saint-Amand
7 mars 2019	Théâtre Elisabethain à Hardelot (programmation du conseil département.62)
26 mars 2019	Collège Franklin à Lille
du 14 au 17 janvier 2020	6 Collèges et la Scène Europe de Saint-Quentin
14 mars 2020	Espace Tisserand à Lomme
23 mars 2020	Collège de Wassignies
26 mars 2020	Osartis (à sauchy-cauchy)

Devinette :

**Un père et sa fille sont victimes d'un accident de voiture. Le père meurt dans l'ambulance. La fille doit subir d'urgence une intervention chirurgicale. En voyant la victime l'urgentiste qui devait la prendre en charge s'écrie « je ne peux pas l'opérer c'est ma fille ! »
Pourquoi ?**



CONTACT :
GRAND BOUCAN
5 rue DURNERIN 59000 LILLE
06 51 32 57 75
grandboucan@gmail.com
www.grandboucan.org

Pour *les pionnières*, la compagnie Grand Boucan a été subventionnée par la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, par l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'acse) dans le cadre de l'appel à projets « pratiques langagières » et par le département du Pas-de-Calais. Le projet est soutenu par le Corif (Conseil recherche ingénierie Formation pour l'égalité femmes-hommes). Il bénéficie de l'aide à la diffusion du département du Nord.

Grand Boucan
compagnie théâtrale

égalité
FEMMES HOMMES
TERRITOIRES D'EXCELLENCE

Pas-de-Calais
Le Département

pratiques
langagières

CORIF

Nord
le Département